

Abbé Olivier Günst Horn

LE LATIN ECCLÉSIASTIQUE

par l'exemple

Traditions Monastiques
MMXIV

*À Benoît XVI
qui a institué à Rome
le 10 novembre de l'an 2012
l'Académie pontificale de Latinité*

Avertissement – Remerciements

Malgré plusieurs tirages d'épreuves et de nombreuses relectures, il est possible et même probable que des imperfections, voire des erreurs, aient échappé à la correction. Cela est presque inévitable dans un ouvrage comme celui-ci à la mise en page fort complexe.

Que les latinistes avertis n'hésitent pas à me faire part de leurs observations dont je tiendrai compte en vue d'une éventuelle prochaine édition "revue et corrigée". Qu'ils en soient d'avance remerciés.

Dans un souci de simplicité, j'ai volontairement passé sous silence quelques points de la grammaire latine, comme, par exemple, la distinction entre parasyllabiques et imparisyllabiques. De même, on ne trouvera dans ce cours aucune allusion à la troisième personne de l'impératif futur, ni même à la désinence archaïque que l'on trouve parfois à la troisième personne du pluriel de l'indicatif parfait.

Concernant l'infinitif futur actif ou l'infinitif parfait passif dans les tableaux de conjugaisons, j'ai beaucoup hésité entre l'accusatif (comme dans la plupart des grammaires latines de chez nous) et le nominatif (comme dans les ouvrages américains). J'ai finalement opté pour le nominatif. La leçon XII contient à ce propos une remarque importante.

Qu'il me soit permis à présent d'exprimer ma profonde gratitude à un certain nombre de confrères et amis, et en premier lieu à Monsieur l'Abbé René Lavaur, curé de la paroisse d'Ars et professeur de latin au séminaire d'Ars, qui, après avoir utilisé quelques unes des "bonnes feuilles" de ce cours auprès de ses séminaristes, a eu l'amabilité de m'en dire du bien.

Je remercie également Messieurs les Abbés Hervé Benoît, Dominique Carel, Jean-Louis Dupré, Marc-Antoine Fontelle, Christian Lotte, Jean-Luc Michaux, Bernard Pellabeuf, Dominique Pillet, le Chanoine Trauchessec, et peut-être encore quelques autres. Sans leurs encouragements, je ne sais pas si j'aurais eu la force de mener à bien ce difficile travail commencé en 2009.

Je remercie encore le Très Révérend Père Abbé de l'abbaye Saint-Joseph de Clairval, à Flavigny, qui a donné son accord pour l'édition, non sans avoir auparavant recueilli l'avis autorisé du Révérend Père Dom Bernard Gelineau, O.S.B., moine de Solesmes et éminent latiniste, que je remercie également pour ses appréciations plus que favorables.

Enfin, je remercie le Révérend Père Martin, O.S.B., moine de Flavigny et responsable des éditions *Traditions Monastiques* ainsi que le Révérend Père Vianney, O.S.B., le Père maquettiste à qui j'ai "imposé" un travail très difficile à cause de mes exigences en matière de mise en page, de polices de caractères, de couleurs, de format, avec des tableaux difficiles à réaliser. Il a accompli ce que l'on appelle à juste titre un "travail de bénédictin" pour me donner entière satisfaction.

Pour terminer, je veux encore mentionner le Révérend Père Dom Dominique Marc, O.S.B., moine de Fontgombault puis de Randol, qui a relu après moi les épreuves et y a apporté quelques corrections supplémentaires. Il m'a affirmé que cet ouvrage, une fois publié, pourra « être utile aux postulants et novices de nos monastères ». Si tel est le cas, j'aurai alors atteint mon objectif.

O. G. H.

Avant-propos

Le catholique aime la langue latine car il reconnaît dans le latin sa langue maternelle (du latin *mater* = *mère*), la langue de “notre sainte Mère l’Église”, cette Mère qui nous a engendrés à la vie divine par le baptême. En effet, après avoir cessé d’être une langue vivante, la langue d’un peuple et d’un empire, le latin, qui n’est plus revendiqué par aucun pays, est devenu « la langue propre de l’Église romaine » (Benoît XV).

Et puis, il y a d’autres raisons d’aimer le latin. Le latin est incontestablement la langue la plus universelle qui soit, universelle dans l’espace comme dans le temps. « *La langue latine fut longtemps le lien du monde civilisé. L’homme qui parlait cette langue n’était étranger nulle part.* » (Dom Guéranger, *L’Année liturgique*). « *Le latin est le lien du passé avec le présent, le signe de fraternité qui triomphe de toutes les distances et réunit les races les plus dissemblables.* » (Dom Guéranger, *Institutions liturgiques*).

Même si à notre époque très peu de personnes lisent le latin couramment, force est de constater que l’alphabet latin est le seul à s’être imposé universellement. Même si plusieurs langues – et non des moindres – telles que le grec, l’hébreu, l’arabe, le chinois, le japonais, le coréen, etc. utilisent d’autres alphabets ou d’autres caractères, n’est-il pas remarquable, à l’époque de l’Internet, que seuls les caractères latins soient admis pour rédiger les adresses électroniques? Le latin a donc vocation à l’universalité. Et c’est l’une des raisons pour laquelle l’Église catholique – c’est-à-dire universelle – l’a choisi pour sa langue propre. Elle aurait pu choisir l’anglais, qui est compris presque partout dans le monde. Mais l’anglais est une langue vivante, donc mouvante. Or l’Église a besoin, pour définir sa doctrine immuable, d’une langue qui ne varie plus, d’une langue définitivement fixée.

C’est de cette langue qu’il est question dans ce cours, cette langue que l’on appelle le “latin ecclésiastique” (du latin *Ecclesia* = *Église*), langue officielle de l’Église catholique, langue qui figurait déjà sur l’écriteau apposé sur la croix du Christ, entre l’hébreu, langue de l’Ancien Testament, et le grec, celle du Nouveau.

Ce cours s’adresse donc avant tout aux catholiques désireux de lire les grands textes officiels de l’Église, parmi lesquels figure en bonne place la version latine de la Bible appelée Vulgate, due en grande partie à saint Jérôme, et dont la dernière révision remonte à 1979. C’est la Bible officielle de l’Église catholique et la référence la plus autorisée.

Le latin ecclésiastique, c’est aussi la langue officielle de la liturgie et du chant grégorien : langue très variée, celle des hymnes, des séquences, des antiennes, des oraisons du missel et du bréviaire. Même le prêtre qui célèbre ordinairement en français aura intérêt à se référer à l’original latin pour savourer pleinement la beauté des oraisons forgées par des siècles de piété.

10 Avant-propos

Le latin ecclésiastique, c'est encore la langue des Pères latins (saint Ambroise, saint Augustin, saint Cyprien, saint Hilaire et tant d'autres), la langue des écrivains ecclésiastiques et théologiens du moyen âge (saint Anselme, saint Bernard, saint Thomas d'Aquin), la langue des grandes œuvres mystiques telles que *L'Imitation de Jésus-Christ (De Imitatione Christi)*.

Le latin ecclésiastique, c'est enfin la langue des textes législatifs (Code de Droit canonique), la langue des Conciles jusques et y compris Vatican II, la langue des encycliques ou autres textes magistériels.

Le latin ecclésiastique, c'est donc tout un univers à lui tout seul.

L'apprentissage du latin ecclésiastique ne devrait pas présenter de trop grosses difficultés. Habituellement, lorsque l'on étudie une langue étrangère, c'est pour la parler. Et c'est là le plus difficile: passer de la simple compréhension passive à la conversation active.

Pour le latin ecclésiastique, le commun des mortels se contentera de le lire et de le comprendre, sans chercher à le parler comme on parlerait une langue vivante. Et que le lecteur se mette bien en tête que la langue latine est bien plus facile que la langue française.

Pour ceux, cependant, qui souhaiteraient célébrer la liturgie en latin (messe ou office divin) comme le concile Vatican II le recommande vivement, il importe de savoir prononcer correctement. C'est pourquoi ce cours comporte un long appendice sur la prononciation liturgique du latin, laquelle diffère sensiblement de la prononciation dite "restituée" du latin classique telle qu'elle est enseignée dans les lycées et collèges.

L'auteur de cet ouvrage s'estimera heureux s'il aura pu (voici, avec ce futur antérieur, un beau latinisme!) être utile à quelque monastère ou séminaire pratiquant le latin. Il s'estimera encore heureux s'il permet à ses lecteurs de mieux comprendre leur propre langue. En effet, rien de tel que le latin pour mieux comprendre le français: les latinistes comprennent mieux que les autres ce qu'est un aquarium, un omnibus, un somnifère, une vidéo, un CD audio, un biberon, un oculiste, un agenda, un memento, un alibi, une Vierge parturiente et l'invention de la sainte Croix.

Enfin, on dit que l'apprentissage du latin rend intelligent. Alors n'hésitez plus!

Abbé Olivier Günst Horn

Magistère de l'Église et étude du latin

Le 20 novembre 1947, le vénérable Pie XII publiait l'encyclique *Mediator Dei* sur la sainte Liturgie, dans laquelle on peut lire ceci :

« L'emploi de la langue latine, en usage dans une grande partie de l'Église, est un signe d'unité manifeste et éclatant, et une protection efficace contre toute corruption de la doctrine originale. »

Le 22 février 1962, le bienheureux Jean XXIII publiait cette importante Constitution apostolique *Veterum sapientia* pour le développement de l'étude du latin, dont voici de larges extraits :

(...) « Au milieu de cette variété de langues, il y en a une qui surpasse les autres, celle qui, née dans le Latium, est devenue ensuite un admirable instrument pour la diffusion du christianisme en Occident. Ce n'est pas sans une disposition de la Providence divine que cette langue qui, ayant pendant de nombreux siècles réuni une vaste fédération de peuples sous l'autorité de l'Empire romain, est devenue la langue propre du Siège apostolique, et que, transmise à la postérité, elle a constitué un étroit lien d'unité entre les peuples chrétiens d'Europe.

Le latin en effet, de sa nature même, convient parfaitement pour promouvoir dans tous les peuples toutes les formes de culture. En effet, il ne suscite pas de jalousies, il est impartial envers toutes les nations, il n'est le privilège d'aucune, il est accepté par toutes tel un ami. De plus, il ne faut pas oublier que le latin est empreint d'une noblesse caractéristique ; il a « *un style concis, varié, harmonieux, plein de majesté et de dignité* » (Pie XI, Lettre apostolique *Officiorum omnium*, 1922) qui incite d'une façon inimitable à la précision et à la gravité.

C'est pour ces raisons que le Siège apostolique a toujours veillé jalousement à maintenir le latin, et qu'il a toujours estimé que « *ce splendide vêtement de la doctrine céleste et des saintes lois* » (Pie XI, *motu proprio Litterarum Latinarum*, 1924) était digne d'être utilisé dans l'exercice de son magistère, et devait également être utilisé par ses ministres. Les ecclésiastiques en effet, de quelque nationalité qu'ils soient, peuvent aisément, grâce au latin, prendre connaissance de ce qui vient du Saint-Siège, et communiquer avec celui-ci ou entre eux.

Cette langue est unie à la vie de l'Église et « *sa connaissance, acquise par l'étude et l'usage, intéresse les humanités et la littérature, mais plus encore la religion* », pour reprendre les termes de Notre prédécesseur d'immortelle mémoire, Pie XI, qui indiquait, en donnant des arguments à l'appui, trois qualités rendant cette langue particulièrement adaptée à la nature de l'Église : « *En effet, l'Église qui groupe en son sein toutes les nations, qui est destinée à vivre jusqu'à la consommation des siècles... a besoin de par sa nature même d'une langue universelle, définitivement fixée, qui ne soit pas une langue vulgaire* » (*op. cit.*).

(...) La langue de l'Église doit non seulement être universelle, mais immuable. Si en effet les vérités de l'Église catholique étaient confiées à certaines ou à plusieurs des langues modernes changeantes dont aucune ne fait davantage autorité que les autres, il résulterait certainement d'une telle variété que le sens de ces vérités ne serait ni suffisamment clair

ni suffisamment précis pour tout le monde: et de plus, aucune langue ne pourrait servir de règle commune et stable pour juger du sens des autres. Par contre, le latin, à l'abri depuis longtemps de l'évolution que l'usage quotidien introduit généralement dans le sens des mots, doit être considéré comme fixe et immuable; les sens nouveaux qu'ont revêtus certains mots latins pour répondre aux besoins du développement, de l'explication et de la défense de la doctrine chrétienne, sont en effet depuis longtemps stabilisés.

Enfin, l'Église catholique, parce que fondée par le Christ Notre-Seigneur, surpasse de loin en dignité toutes les sociétés humaines, et il est juste qu'elle utilise une langue *non pas vulgaire*, mais noble et majestueuse.

Par ailleurs, le latin, « *qu'on peut à bon droit qualifier de langue catholique* » (Pie XI, *Officiorum omnium*) parce que consacrée par l'usage ininterrompu qu'en a fait la chaire apostolique, mère et éducatrice de toutes les Églises, doit être considéré comme « *un trésor d'un prix inestimable* » (Pie XII, allocution *Magis quam*, 1951), et comme une porte qui permet à tous d'accéder directement aux vérités chrétiennes transmises depuis les temps anciens et aux documents de l'enseignement de l'Église; il est enfin un lien précieux qui relie excellemment l'Église d'aujourd'hui avec celle d'hier et avec celle de demain.

Il n'est personne qui puisse mettre en doute l'efficacité spéciale du latin ou de la culture humaniste pour le développement et la formation des tendres intelligences des adolescents. En effet, le latin cultive, mûrit, perfectionne les principales facultés intellectuelles et morales; il aiguise l'intelligence et le jugement; il rend l'esprit de l'enfant plus à même de bien comprendre toutes choses et de les estimer à leur juste valeur; il apprend enfin à penser ou à s'exprimer avec méthode.

Si l'on pèse bien tous ces mérites, on comprendra facilement pourquoi les Papes, si souvent et abondamment, ont non seulement exalté l'importance et l'excellence du latin, mais en ont prescrit l'étude et l'usage aux ministres sacrés de l'un et l'autre clergé et ont dénoncé clairement les dangers qui découleraient de son abandon. » (...)

Le 4 novembre 1963, le pape Paul VI publiait la Lettre apostolique *Summi Dei Verbum* sur la formation des séminaristes, dans laquelle il évoquait la connaissance convenable de la langue latine qui doit faire partie du bagage culturel du jeune clergé.

Le 22 février 1964, le pape Paul VI publiait la Lettre apostolique *Studia Latinitatis* par laquelle il établissait l'*Institut pontifical supérieur de Latinité*. Le Pape revient sur l'importance de l'étude du latin chez les candidats au sacerdoce.

Le 28 octobre 1965, le Pape Paul VI et les Pères conciliaires signaient le Décret *Optatam totius Ecclesiae renovationem* sur la formation des prêtres, dont voici le paragraphe 13 :

« Avant d'aborder les études proprement ecclésiastiques, les séminaristes recevront la formation humaniste et scientifique qui permet aux jeunes de leur nation d'accéder aux études supérieures. En outre, ils acquerront la connaissance de la langue latine qui leur permettra de comprendre et d'utiliser les sources de tant de sciences et les documents de l'Église. »

Le 6 janvier 1970, la Sacrée Congrégation pour l'Éducation catholique publiait la *Ratio fundamentalis institutionis sacerdotalis* (normes fondamentales en vue de la formation des futurs prêtres) dont voici le paragraphe 66 :

« Si, au terme de leurs études, il manque encore aux candidats quelques éléments indispensables pour la préparation sacerdotale, par exemple une connaissance

convenable de la langue latine, selon que l'Église l'a toujours réclamée et continue de le faire avec insistance, on y suppléera soit avant l'entrée en philosophie, soit au cours des études philosophiques.»

Le 25 janvier 1983 paraissait le nouveau Code de Droit canonique dont voici le canon 249, au chapitre de la formation des clercs :

« Le Programme de la formation sacerdotale pourvoira à ce que les séminaristes ne soient pas seulement instruits avec soin de leur langue maternelle, mais aussi sachent bien la langue latine (...). »

Le 19 mars 1985, la Congrégation pour l'Éducation catholique publiait à nouveau la *Ratio fundamentalis institutionis sacerdotalis* de 1970 avec les amendements nécessaires pour la rendre conforme au nouveau Code de Droit canonique de 1983. Le pape Jean-Paul II a approuvé et confirmé cette nouvelle moûture de la *Ratio fundamentalis* dont le nouveau paragraphe 66 sur l'étude du latin reprend en substance la version antérieure.

Le 28 janvier 2011, la Congrégation pour l'Éducation catholique publiait un Décret de réforme des études ecclésiastiques de Philosophie, approuvé par le pape Benoît XVI, dans lequel il est question des matières obligatoires fondamentales et des matières obligatoires complémentaires. Parmi ces dernières :

« Le latin, afin de pouvoir comprendre les œuvres philosophiques (spécialement des auteurs chrétiens) rédigées dans cette langue. Cette connaissance du latin doit être vérifiée durant les deux premières années. »

Le 10 novembre 2012, le pape Benoît XVI publiait la Lettre apostolique *Latina lingua* par laquelle était instituée l'*Académie pontificale de Latinité*, et dont voici de larges extraits :

« **1.** La langue latine a toujours été tenue en très haute considération par l'Église catholique et par les Pontifes romains, qui en ont assidûment promu la connaissance et la diffusion, en en ayant fait leur propre langue, capable de transmettre universellement le message de l'Évangile, comme cela est déjà affirmé avec une grande autorité par la Constitution apostolique *Veterum sapientia* de mon prédécesseur, le bienheureux Jean XXIII.

En réalité, depuis la Pentecôte, l'Église a parlé et a prié dans toutes les langues des hommes. Toutefois les communautés chrétiennes des premiers siècles utilisèrent très largement le grec et le latin, des langues de communication universelle du monde où elles vivaient, grâce auxquelles la nouveauté de la Parole du Christ rencontrait l'héritage de la culture gréco-romaine.

Après la disparition de l'Empire romain d'Occident, l'Église de Rome continua non seulement à utiliser la langue latine, mais elle s'en fit en quelque sorte la gardienne et la promotrice, tant dans le domaine théologique et liturgique, que dans celui de la formation et de la transmission du savoir.

2. Aujourd'hui encore, la connaissance de la langue et de la culture latines apparaît plus que jamais nécessaire pour l'étude des sources où nous puisons, entre autres, les nombreuses disciplines ecclésiastiques telles que, par exemple, la théologie, la

liturgie, la patristique et le droit canonique, comme l'enseigne le Concile œcuménique Vatican II (cf. Décret *Optatam totius*, 13).

En outre, c'est dans cette langue que sont rédigés, sous leur forme typique, justement pour souligner le caractère universel de l'Église, les livres liturgiques du Rite romain, les documents les plus importants du magistère pontifical et les Actes officiels les plus solennels des Pontifes romains.

3. Dans la culture contemporaine, on note toutefois, dans le contexte d'un affaiblissement généralisé des études humanistes, le danger d'une connaissance de plus en plus superficielle de la langue latine, et on le constate également dans le cadre des études philosophiques et théologiques des futurs prêtres. D'autre part, justement dans notre monde, où une telle part est faite à la science et à la technologie, on constate un intérêt renouvelé pour la culture et la langue latines, et pas seulement sur les continents qui ont leurs racines culturelles dans l'héritage gréco-romain. Une telle attention apparaît d'autant plus significative qu'elle ne touche pas seulement les milieux académiques et institutionnels, mais concerne aussi des jeunes et des chercheurs provenant de nations et de traditions tout à fait différentes.

4. Il semble donc urgent de soutenir l'engagement pour une meilleure connaissance et un usage plus compétent de la langue latine, aussi bien dans le domaine ecclésial que dans le monde plus vaste de la culture. Pour donner du relief et un écho à cet effort, apparaissent plus que jamais opportunes l'adoption de méthodes didactiques adaptées aux nouvelles conditions et la promotion d'un réseau de relations entre institutions académiques et entre chercheurs, afin de mettre en valeur le riche et multiple patrimoine de la civilisation latine. Pour contribuer à atteindre ces objectifs, dans le sillage de mes vénérés prédécesseurs, avec le présent *Motu Proprio*, j'institue aujourd'hui l'*Académie pontificale de Latinité*, dépendante du Conseil pontifical de la culture. »

Introduction générale

Cet ouvrage n'a d'autre prétention que celle d'être une initiation au latin ecclésiastique (*initiation*, du latin *initium* = commencement). Autrement dit, il s'adresse à des débutants cultivés mais sans notion de latin ou à de "faux débutants" qui voudraient mettre un peu d'ordre dans leurs connaissances.

Voici comment cet ouvrage est conçu :

Les deux premières leçons sont des leçons de pré-initiation.

A partir de la leçon III, le plan de chaque leçon est le suivant :

- ✓ Une phrase latine (ou un fragment de phrase) qui tient lieu de **TITRE**.
- ✓ Une série de phrases (ou de fragments de phrase) qui illustrent un point particulier de la grammaire latine. Dans ces phrases, les mots imprimés en **gras** sont ceux qui ont un rapport avec le point de grammaire étudié. Chaque leçon aborde un point de grammaire et un seul.
- ✓ Une partie grammaticale avec, le plus souvent, **des tableaux** – de déclinaisons ou de conjugaisons – auxquels nous avons apporté le plus grand soin afin de faciliter au maximum la mémorisation.
- ✓ Une partie consacrée au vocabulaire avec des indications concernant l'étymologie. Par exemple : *oculus* = œil (→ oculiste).
En clair : le mot latin ***oculus*** se traduit en français par **œil** et a donné le mot **oculiste**. Ces indications étymologiques permettent de mieux comprendre notre propre langue d'une part et de mémoriser plus facilement le mot latin d'autre part.
- ✓ Après la partie "grammaire" ou la partie "vocabulaire", l'attention est attirée, lorsqu'il y a besoin, sur quelques particularités grammaticales ou lexicales. Ces particularités sont repérables grâce au signe ►.
- ✓ Dans certains cas, nous employons la couleur **rouge** pour attirer l'attention sur un point particulièrement important.
- ✓ Viennent ensuite quelques **explications phrase par phrase : grammaire – vocabulaire – étymologie**. Cette partie permet d'expliquer certains points de grammaire que la leçon n'aborde pas, ainsi que le vocabulaire s'il y a lieu.
- ✓ Pour terminer, quelques **exercices** sont proposés à l'apprenti latiniste, car il n'y a pas d'apprentissage possible sans un minimum d'exercice.

À l'exception des toutes premières leçons, les phrases données en exemple au début de chaque leçon sont tirées de la Sainte Écriture, des écrivains ecclésiastiques ou de la liturgie. Afin de ne pas alourdir le texte, nous avons renoncé à indiquer les références des citations. Mais cet ouvrage s'adressant à un public catholique et cultivé, nous sommes en droit de penser que chacun reconnaîtra la provenance de chacune d'elles.

La partie grammaticale de ce cours de latin ecclésiastique doit beaucoup à l'excellente et insurpassable « Grammaire latine » de l'abbé Henri Petitmangin (1872-1937) dont la première édition remonte à 1912 et qui est toujours rééditée.

L'abbé Petitmangin fut professeur de latin au collège Stanislas de 1903 à 1937.

*Références en fin de volume : **Bibliographie.***

Conventions typographiques :

Nous avons retenu la graphie des livres liturgiques officiels de la *Libreria Editrice Vaticana* dans lesquels la lettre **j** n'existe pas. C'est la lettre **i** qui prévaut. Par exemple : **lesus**.

La ponctuation latine actuelle est la même que la ponctuation française, à ceci près :

- en français, il n'y a pas d'espace avant la virgule et le point, mais il y en a avant les signes doubles (:;! ?);
- en latin, il n'y a jamais d'espace;

❖ *Seigneur ! mais Domine!*

En latin, l'accent tonique a une importance particulière.

C'est à ce point que le déplacement de l'accent tonique peut changer le sens d'un mot.

❖ *lóqueris = tu parles mais loquéris = tu parleras.*

Bien que l'accent écrit ne fasse pas partie de la langue latine – à la différence de la langue grecque ancienne qui possède un système d'accentuation fort complexe – nous avons adopté, pour les phrases-exemples en tête de chaque leçon ainsi que pour les tableaux et les exercices, le système utilisé par l'Église catholique pour les textes liturgiques, c'est-à-dire les textes destinés à être prononcés.

A savoir :

- ♦ dans les mots d'une seule syllabe, la voyelle, même si elle est accentuée oralement, ne porte pas d'accent écrit;
- ♦ dans les mots de deux syllabes, c'est toujours la première qui est accentuée : elle n'a donc pas besoin d'accent écrit;
- ♦ dans les mots de plus de deux syllabes, la voyelle accentuée est surmontée d'un accent aigu :

á é í ó ú ý á é é

Dans les explications grammaticales, les listes de vocabulaire ou le lexique alphabétique, l'accent aigu ne figure pas.

Il existe aussi un accent de quantité – ou longueur – qui consiste en un petit trait surmontant une voyelle longue (ˉ), notamment sur le \bar{a} final à l'ablatif singulier de la première déclinaison.

❖ *gratiā plena = pleine de grâce*

L'Église catholique n'a pas retenu, pour les textes liturgiques, ce signe diacritique; et rares sont les prêtres – du moins parmi ceux qui célèbrent en latin – qui marquent ce \bar{a} long dans la prononciation.

Cependant, il nous a paru bon de l'indiquer dans ce cours afin que l'étudiant puisse distinguer sans peine l'ablatif du nominatif.

Et puisque nous sommes à présent dans les déclinaisons, il est grand temps de passer à la leçon !

I. Dóminus est!

| | |
|---|--|
| Dóminus dixit <i>Le Seigneur a dit</i> | Dóminus est! <i>C'est le Seigneur!</i> |
| Dómine , non sum dignus <i>Seigneur, je ne suis pas digne</i> | |
| Laudáte Dóminum <i>Louez le Seigneur</i> | per Dóminum <i>par le Seigneur</i> |
| Verbum Dómini <i>Parole du Seigneur</i> | |
| Cantáte Dómino <i>Chantez au Seigneur</i> | |
| Dómino adiuvánte <i>Le Seigneur aidant</i> | in Dómino <i>dans le Seigneur</i> |

Introduction aux déclinaisons

Les Français redoutent le latin à cause des déclinaisons !

Pourtant, les déclinaisons existent aussi en français, même si on ne leur donne pas ce nom.

On appelle "déclinaison" les variations des substantifs, des adjectifs et des pronoms.

En français, on dit : *un cheval* – *des chevaux*. C'est une déclinaison !

On dit en revanche : *un chacal* – *des chacals*. C'est que tous les noms ne se déclinent pas de la même façon !

Autre exemple : ***Je** suis là; il **me** voit; il **me** parle; il reste avec **moi**.
Il est là; je **le** vois; je **lui** parle; je reste avec **lui**.*

Les mots en gras sont différentes formes d'un même pronom :

- ***je*** (sujet)
- ***me*** (complément d'objet direct)
- ***me*** (complément d'objet indirect)
- ***moi*** (après une préposition)

- ***il*** (sujet)
- ***le*** (complément d'objet direct)
- ***lui*** (complément d'objet indirect)
- ***lui*** (après une préposition)

18 *Dóminus est!*

Les déclinaisons, ce n'est pas autre chose que cela.

La grosse différence en latin, c'est que l'on donne des noms particuliers aux différentes fonctions que l'on appelle des "cas" :

| CAS | ABRÉVIATIONS | FONCTIONS |
|-----------|--------------|--|
| NOMINATIF | N | <i>sujet et attribut du sujet</i> |
| VOCATIF | V | <i>apostrophe</i> |
| ACCUSATIF | Ac | <i>complément d'objet direct ou après certaines prépositions</i> |
| GÉNITIF | G | <i>complément de nom</i> |
| DATIF | D | <i>complément d'objet indirect</i> |
| ABLATIF | Ab | <i>complément circonstanciel ou après certaines prépositions</i> |

Le tableau en tête de leçon donne des exemples de la déclinaison au singulier du nom masculin *Dóminus = le Seigneur* :

| | | | |
|----------------|---|---|-----------|
| <i>Dóminus</i> | sujet + attribut du sujet | → | nominatif |
| <i>Dómine!</i> | apostrophe | → | vocatif |
| <i>Dóminum</i> | complément d'objet direct + après préposition | → | accusatif |
| <i>Dómini</i> | complément de nom | → | génitif |
| <i>Dómino</i> | complément d'objet indirect | → | datif |
| <i>Dómino</i> | complément circonstanciel + après préposition | → | ablatif |

Au fil des leçons, nous verrons les différentes déclinaisons (cinq en tout) :
des noms masculins, féminins et neutres – au singulier et au pluriel ;

ainsi que les déclinaisons :
des adjectifs et des pronoms.

Mais chaque chose en son temps...

- Remarquer l'importance des terminaisons en latin (ci-dessus imprimées en rouge).
En latin, que ce soit pour les noms, les adjectifs, les pronoms ou les verbes, il faut toujours être très attentif aux terminaisons.

Dans ce cours, nous utilisons l'ordre le plus courant pour les déclinaisons, à savoir :

1. nominatif
2. vocatif
3. accusatif
4. génitif
5. datif
6. ablatif

II. Glória in excelsis Deo!

| | |
|------------------------|--------------------------|
| Glória | <i>Gloire</i> |
| in excelsis | <i>dans les hauteurs</i> |
| Deo | <i>à Dieu</i> |
| et in terrā | <i>et sur terre</i> |
| pax | <i>paix</i> |
| homínibus | <i>aux hommes</i> |
| bonæ voluntátis | <i>de bonne volonté</i> |

♦ Explications mot par mot:

Cette phrase – dont le verbe est sous-entendu – que tout catholique connaît par cœur, est intéressante du point de vue des déclinaisons qu'elle contient. Elle nous servira d'introduction à l'étude des déclinaisons latines. En voici, à titre indicatif, une explication mot par mot:

| | |
|-------------------|---|
| <i>gloria</i> | nom féminin (<i>gloria</i> = <i>gloire</i>) de la 1 ^{re} déclinaison, ici au nominatif singulier |
| <i>in</i> | préposition qui signifie <i>dans</i> ou <i>sur</i> et qui, dans certains cas comme ici, gouverne l'ablatif |
| <i>excelsis</i> | nom neutre (<i>excelsus</i> = <i>hauteur</i>) de la 2 ^e déclinaison, ici à l'ablatif pluriel parce que précédé de la préposition <i>in</i> |
| <i>Deo</i> | nom masculin (<i>Deus</i> = <i>Dieu</i>) de la 2 ^e déclinaison, ici au datif singulier |
| <i>et</i> | conjonction de coordination qui signifie <i>et</i> |
| <i>terrā</i> | nom féminin (<i>terra</i> = <i>terre</i>) de la 1 ^{re} déclinaison, ici à l'ablatif singulier parce que précédé de la préposition <i>in</i> |
| <i>pax</i> | nom féminin (<i>pax</i> = <i>paix</i>) de la 3 ^e déclinaison, ici au nominatif singulier |
| <i>hominibus</i> | nom masculin (<i>homo</i> = <i>homme</i>) de la 3 ^e déclinaison, ici au datif pluriel |
| <i>bonæ</i> | adjectif de la 1 ^{re} classe (<i>bonus</i> = <i>bon</i>), ici au génitif féminin singulier |
| <i>voluntatis</i> | nom féminin (<i>voluntas</i> = <i>volonté</i>) de la 3 ^e déclinaison, ici au génitif singulier |

XIII. Noli timére!

| | |
|---|---|
| 1. Noli timére ! Ego sum primus et novíssimus. | 1. <i>Ne crains pas! Je suis le premier et le dernier.</i> |
| 2. Ne tímeas , María. | 2. <i>Ne crains pas, Marie.</i> |
| 3. Tímeo ego dómínium meum regem. | 2. <i>Je crains, moi, mon seigneur le roi.</i> |
| 4. Alias oves hábeo . | 4. <i>J'ai d'autres brebis.</i> |
| 5. Non hábeo virum. | 5. <i>Je n'ai pas de mari.</i> |
| 6. Quidquid hábeo vel possídeo . | 6. <i>Tout ce que j'ai ou que je possède.</i> |
| 7. In ómnibus ecclésiis dóceo . | 7. <i>J'enseigne dans toutes les églises.</i> |
| 8. Déleo iniquitátes tuas. | 8. <i>J'efface (détruis) tes iniquités.</i> |
| 9. Verba vitæ ætérnæ habes . | 9. <i>Tu as les paroles de la vie éternelle.</i> |
| 10. Viam Dei doces . | 10. <i>Tu enseignes la voie de Dieu.</i> |
| 11. Qui sedes ad dexteram Patris. | 11. <i>Toi qui sièges à la droite du Père.</i> |
| 12. In ætérnum pérmanes Virgo. | 12. <i>A jamais tu demeures Vierge.</i> |
| 13. Spíritum Christi non habet . | 13. <i>Il n'a pas l'Esprit du Christ.</i> |
| 14. Beátus vir, qui timet Dómínium. | 14. <i>Bienheureux l'homme qui craint le Seigneur.</i> |
| 15. Qui placet Deo... | 15. <i>Celui qui plaît à Dieu...</i> |
| 16. Lux in ténebris lucet . | 16. <i>La lumière luit dans les ténèbres.</i> |
| 17. Qui manet in caritaté, in Deo manet . | 17. <i>Qui demeure dans la charité demeure en Dieu.</i> |
| 18. Véritas Dómini manet in ætérnum. | 18. <i>La vérité du Seigneur demeure à jamais.</i> |
| 19. Salus Deo nostro, qui sedet super thronum. | 19. <i>Salut à notre Dieu qui siège sur le trône.</i> |
| 20. Cáritas ómnia sústinet . | 20. <i>La charité supporte tout.</i> |
| 21. Sursum corda. Habémus ad Dómínium. | 21. <i>Haut les cœurs! Nous [les] avons vers le Seigneur.</i> |
| 22. Habémus Papam! | 22. <i>Nous avons un Pape!</i> |
| 23. Non habémus regem, nisi Césarem. | 23. <i>Nous n'avons pas de roi, sinon César.</i> |
| 24. Habétis hic áliquíd? | 24. <i>Avez-vous ici quelque chose?</i> |
| 25. Quot panes habétis ? | 25. <i>Combien de pain avez-vous?</i> |
| 26. Vinum non habent . | 26. <i>Ils n'ont pas de vin.</i> |
| 27. In ténebris et in umbra mortis sedent . | 27. <i>Ils siègent dans les ténèbres et l'ombre de la mort.</i> |
| 28. Beáti qui lugent . | 28. <i>Heureux ceux qui pleurent.</i> |
| 29. Angeli semper vident fáciem Patris. | 29. <i>Les anges voient toujours la face du Père.</i> |
| 30. Verba volant, scripta manent . | 30. <i>Les paroles s'envolent, les écrits restent.</i> |
| 31. Gaudent in cælis ánimæ Sanctórum. | 31. <i>Les âmes des Saints se réjouissent dans les cieux.</i> |

| | |
|---|--|
| 32. Cotidie sedēbam docens in templo. | 32. <i>Chaque jour j'étais assis, enseignant dans le temple.</i> |
| 33. Stabat Mater dolorosa iuxta crucem lacrimosa, dum pendēbat Fīlius. | 33. <i>La Mère douloureuse était debout près de la croix, en larmes, tandis que [son] Fils était suspendu.</i> |
| 34. Dóminus illuminatio mea et salus mea; quem tímēbo ? | 34. <i>Le Seigneur est ma lumière et mon salut; qui craindrai-je?</i> |
| 35. Gaudens gaudēbo in Dómino. | 35. <i>D'une grande joie je me réjouirai dans le Seigneur.</i> |
| 36. Vidi civitatem sanctam, Ierusalem novam. | 36. <i>J'ai vu la cité sainte, la Jérusalem nouvelle.</i> |
| 37. Ego vidi et testimónium perhībui . | 37. <i>Moi, j'ai vu et j'ai rendu témoignage.</i> |
| 38. Arrogantiam inimicorum tímui . | 38. <i>J'ai craint l'arrogance des ennemis.</i> |
| 39. Non horruisti Virgīnis úterum. | 39. <i>Tu n'as pas dédaigné le sein de la Vierge.</i> |
| 40. Pópulus qui ambulabat in tenebris, vidit lucem magnam. | 40. <i>Le peuple qui marchait dans les ténè- bres a vu une grande lumière.</i> |
| 41. Dóminus flevit . | 41. <i>Le Seigneur pleura.</i> |
| 42. Videns civitatem, flevit super illam. | 42. <i>Voyant la cité, il pleura sur elle.</i> |
| 43. Dóminus secus mare vidit duos fratres. | 43. <i>Le Seigneur vit deux frères au bord de la mer.</i> |
| 44. ...ut sanctum Evangélium tuum digne váleam nuntiāre. | 44. <i>...pour que je vaille d'annoncer dignement ton saint Évangile.</i> |
| 45. Fac ut ardeat cor meum in amāndo Christum Deum. | 45. <i>Fais que mon cœur brûle en aimant le Christ [notre] Dieu.</i> |
| 46. ...ut vitam habeātis . | 46. <i>...pour que vous ayez la vie.</i> |
| 47. Gaudeamus omnes in Dómino. | 47. <i>Réjouissons-nous tous dans le Seigneur.</i> |
| 48. Mane nobiscum, Dómine. | 48. <i>Reste avec nous, Seigneur.</i> |
| 49. Vide humiliatiónem meam. | 49. <i>Vois mon humiliation.</i> |
| 50. Gaude Virgo gloriósa! | 50. <i>Réjouis-toi, Vierge glorieuse!</i> |
| 51. Gaudéte in Dómino semper. | 51. <i>Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur.</i> |
| 52. Tempus flendi et tempus ridēdi . | 52. <i>Un temps pour pleurer et un temps pour rire.</i> |

La 2^e conjugaison active

Dans cette leçon, nous étudions les verbes de la 2^e conjugaison active (infinitif en **-ére**).

Le verbe donné en exemple est le verbe *déleo* – *deles* – **delére** – *delévi* – *delétum* = *détruire*.

Tous les verbes imprimés en gras dans les phrases ci-dessus se conjuguent sur ce modèle à la série du présent.

| DELÉRE | | MODES PERSONNELS | | | | | |
|----------------------------------|-------|------------------|------------------------|-------------|----------------------------|------------------------|----------------------------|
| | | INDICATIF | | SUBJONCTIF | | IMPÉRATIF | |
| <i>série du présent : del-</i> | | | | | | | |
| PRÉSENT | 1 | del eo | <i>je détruis</i> | del eam | <i>que je détruise</i> | – | |
| | 2 | del es | | del eas | | de le <i>détruis</i> | |
| | 3 | del et | | del eat | | – | |
| | plur. | 1 | del émus | | del eámus | | – |
| | | 2 | del étis | | del eátis | | del éte <i>détruisez</i> |
| | | 3 | del ent | | del eant | | – |
| IMPARFAIT | 1 | del ébam | <i>je détruisais</i> | del érem | <i>que je détruissse</i> | | |
| | 2 | del ébas | | del éres | <i>(je détruirais)</i> | | |
| | 3 | del ébat | | del éret | | | |
| | plur. | 1 | del ebámus | | del erémus | | |
| | | 2 | del ebátis | | del erétis | | |
| | | 3 | del ébant | | del érent | | |
| FUTUR | 1 | del ébo | <i>je détruirai</i> | | | – | |
| | 2 | del ébis | | | | del éto <i>détruis</i> | |
| | 3 | del ébit | | | | – | |
| | plur. | 1 | del ébimus | | | | – |
| | | 2 | del ébitis | | | | del etôte <i>détruisez</i> |
| | | 3 | del ébunt | | | | – |
| <i>série du parfait : delev-</i> | | | | | | | |
| PARFAIT | 1 | delév i | <i>je détruisis</i> | delév erim | <i>que j'aie détruit</i> | | |
| | 2 | delev ísti | <i>j'ai détruit</i> | delév eris | | | |
| | 3 | delév it | <i>j'eus détruit</i> | delév erit | | | |
| | plur. | 1 | delév imus | | delev érimus | | |
| | | 2 | delev ístis | | delev éritis | | |
| | | 3 | delev érunt | | delév erint | | |
| PLUS-QUE-PARFAIT | 1 | delév eram | <i>j'avais détruit</i> | delev íssem | <i>que j'eusse détruit</i> | | |
| | 2 | delév eras | | delev ísses | <i>(j'aurais détruit)</i> | | |
| | 3 | delév erat | | delev ísset | | | |
| | plur. | 1 | delev erámus | | delev íssémus | | |
| | | 2 | delev erátis | | delev íssétis | | |
| | | 3 | delév erant | | delev íssent | | |
| FUTUR ANTÉRIEUR | 1 | delév ero | <i>j'aurai détruit</i> | | | | |
| | 2 | delév eris | | | | | |
| | 3 | delév erit | | | | | |
| | plur. | 1 | delev érimus | | | | |
| | | 2 | delev éritis | | | | |
| | | 3 | delév erint | | | | |

| | | MODES IMPERSONNELS | | | |
|-----------|-----------------|------------------------|-----------------|------------------------|--|
| | | INFINITIF | | PARTICIPE | |
| PRÉSENT | del ére | <i>détruire</i> | del ens | <i>détruisant</i> | |
| PARFAIT | delev ísse | <i>avoir détruit</i> | – | | |
| FUTUR | delet úrus esse | <i>devoir détruire</i> | delet úrus | <i>devant détruire</i> | |
| | | GÉRONDIF | SUPIN | | |
| ACCUSATIF | (ad) del éndum | <i>pour détruire</i> | delét um | <i>pour détruire</i> | |
| GÉNITIF | del éndi | <i>de détruire</i> | – | | |
| DATIF | del éndo | <i>en détruisant</i> | – | | |
| ABLATIF | del éndo | <i>en détruisant</i> | delét u | <i>à détruire</i> | |

Une bonne nouvelle!

La grammaire latine passe pour difficile, avec ses règles complexes et leurs nombreuses exceptions.

Il y a pourtant un point de la grammaire latine qui est particulièrement facile et qui ne connaît pas d'exceptions : c'est la conjugaison des verbes actifs à la série du parfait. Même le verbe *esse* et les verbes irréguliers ont une conjugaison parfaitement régulière à la série du parfait.

En effet, les terminaisons de la *série du parfait* sont **invariables** à la voix active :

| | INDICATIF | SUBJONCTIF | | |
|------------------|----------------|------------|----------|----------|
| PARFAIT | <i>sing.</i> 1 | – i | –erim | |
| | 2 | –ísti | –eris | |
| | 3 | –it | –erit | |
| | <i>plur.</i> 1 | –imus | –érimus | |
| | | 2 | –ístis | –éritis |
| | | 3 | –érunt | –erint |
| PLUS-QUE-PARFAIT | <i>sing.</i> 1 | –eram | –íssem | |
| | 2 | –eras | –ísses | |
| | 3 | –erat | –ísset | |
| | <i>plur.</i> 1 | –erámus | –issémus | |
| | | 2 | –erátis | –issétis |
| | | 3 | –erant | –íssent |
| FUTUR ANTÉRIEUR | <i>sing.</i> 1 | –ero | | |
| | 2 | –eris | | |
| | 3 | –erit | | |
| | <i>plur.</i> 1 | –érimus | | |
| | | 2 | –éritis | |
| | | 3 | –erint | |

Il est donc très facile de conjuguer un verbe actif à la série du parfait dès lors que l'on connaît la 1^{re} personne du singulier du parfait de l'indicatif :

il suffit de remplacer le **–i** par les autres terminaisons qui sont toujours les mêmes.

Si l'on compare les terminaisons ci-dessus avec le verbe *esse* (cf. leçon XI), on constate que :

- les terminaisons de l'indicatif plus-que-parfait sont identiques à l'indicatif imparfait du verbe *esse*
- les terminaisons de l'indicatif futur antérieur sont identiques à l'indicatif futur du verbe *esse* (**sauf** à la 3^e personne du pluriel)
- les terminaisons du subjonctif plus-que-parfait sont identiques au subjonctif imparfait du verbe *esse* (**mais** la voyelle **e–** devient **–i–**)
- les terminaisons du subjonctif parfait sont identiques à celles de l'indicatif futur antérieur (**sauf** à la 1^{re} personne du singulier)

■ Appartiennent à la 2^e conjugaison les verbes suivants :

| | | | |
|-------------------|------------------|-------------------|---|
| <i>adimplere</i> | <i>adimplevi</i> | <i>adimpletum</i> | <i>accomplir</i> |
| <i>ardere</i> | <i>arsi</i> | <i>arsum</i> | <i>brûler</i> (→ buisson ardent) |
| <i>audere</i> | – | – | <i>oser</i> (→ audace) |
| <i>augere</i> | <i>auxi</i> | <i>auctum</i> | <i>augmenter</i> |
| <i>debere</i> | <i>debui</i> | <i>debitum</i> | <i>devoir</i> (→ débiteur) |
| <i>delere</i> | <i>delevi</i> | <i>deletum</i> | <i>détruire</i> (→ déliter) |
| <i>dolere</i> | <i>dolui</i> | <i>dolitum</i> | <i>souffrir</i> (→ doléances) |
| <i>exercere</i> | <i>exercui</i> | <i>exercitum</i> | <i>mettre en œuvre</i> (→ exercer) |
| <i>flere</i> | <i>flevi</i> | <i>fletum</i> | <i>pleurer</i> |
| <i>fovere</i> | <i>fovi</i> | <i>fotum</i> | <i>réchauffer, protéger</i> |
| <i>fulgere</i> | <i>fulsi</i> | – | <i>briller, être éclatant</i> (→ fulgurant) |
| <i>gaudere</i> | – | – | <i>se réjouir</i> |
| <i>habere</i> | <i>habui</i> | <i>habutum</i> | <i>avoir</i> |
| <i>horreere</i> | <i>horruui</i> | – | <i>avoir horreur de</i> |
| <i>implere</i> | <i>implevi</i> | <i>impletum</i> | <i>remplir</i> |
| <i>indulgere</i> | <i>indulsi</i> | <i>indultum</i> | <i>accorder</i> (→ indulgence, indult) |
| <i>iubere</i> | <i>iussi</i> | <i>iussum</i> | <i>ordonner</i> |
| <i>latere</i> | <i>latui</i> | – | <i>être caché</i> |
| <i>manere</i> | <i>mansi</i> | <i>mansum</i> | <i>demeurer</i> (→ manoir) |
| <i>monere</i> | <i>monui</i> | <i>monitum</i> | <i>avertir</i> (→ monition) |
| <i>movere</i> | <i>movi</i> | <i>motum</i> | <i>mouvoir</i> (→ moto, moteur) |
| <i>pendere</i> | <i>pependi</i> | – | <i>pendre, être suspendu</i> |
| <i>perhibere</i> | <i>perhibui</i> | <i>perhibitum</i> | <i>rapporter, rendre</i> (témoignage) |
| <i>permanere</i> | <i>permansi</i> | <i>permansum</i> | <i>demeurer jusqu'au bout</i> (→ permanent) |
| <i>placere</i> | <i>placui</i> | <i>placitum</i> | <i>plaire</i> |
| <i>possidere</i> | <i>possedi</i> | <i>possessum</i> | <i>posséder</i> |
| <i>respondere</i> | <i> respondi</i> | <i>responsum</i> | <i>répondre</i> |
| <i>ridere</i> | <i>risi</i> | <i>risum</i> | <i>rire</i> |
| <i>sedere</i> | <i>sedi</i> | <i>sessum</i> | <i>siéger, être assis</i> |
| <i>sustinere</i> | <i>sustinui</i> | <i>sustentum</i> | <i>soutenir, supporter</i> |
| <i>tenere</i> | <i>tenui</i> | <i>tentum</i> | <i>tenir</i> |
| <i>timere</i> | <i>timui</i> | – | <i>craindre</i> (→ timoré) |
| <i>valere</i> | <i>valui</i> | <i>valitum</i> | <i>se bien porter; valoir</i> |
| <i>videre</i> | <i>vidi</i> | <i>visum</i> | <i>voir</i> (→ vidéo, vision) |
| etc. | | | |

► On remarque une grande variété et quelques irrégularités dans le radical de la série du parfait :

–*i* –*di* –*si* –*ui* –*vi* –...

Mais ce qui importe, c'est le –*i* final de la 1^{re} personne du parfait qui est la règle générale.

► Certains verbes n'ont pas de supin.

► Deux verbes n'ont pas de parfait : *audere* – *gaudere*. Ils seront étudiés à la leçon XVII.

♦ **Explications phrase par phrase (grammaire – vocabulaire – étymologie) :**

1. *noli* = *veuille ne pas* (expression très courante pour donner un ordre négatif) | *novissimus* = *le dernier*, c'est à dire le plus nouveau (le "novissime").
2. *ne timeas* = *noli timere* = *ne crains pas* : pour donner un ordre négatif, il y a deux possibilités : 1° *noli* (ou *nolite* au pluriel) + infinitif ; 2° *ne* + subjonctif présent.
4. *alius* = *autre*.
5. *vir* = *homme* (→ viril).
6. *quidquid* = *tout ce que* | *vel* = *ou, ou bien*.
7. *omnibus* : ablatif pluriel (après *in*) de *omnis* ; un omnibus est un train qui s'arrête à **toutes** les gares.
19. *super* = *sur* (→ supérieur).
21. *sursum* = *vers le haut* (→ sursaut).
22. Phrase prononcée par le cardinal protodiacre lors de l'élection d'un nouveau pape.
23. *nisi* = *sinon, si ce n'est*.
24. *hic* = *ici* | *aliquid* = *quelque chose*
25. *quot?* = *combien?*
30. *volare* = *voler, s'envoler*.
33. Premiers versets de la séquence *Stabat Mater*. | *lacrimosus* vient de *lacrima* = *larme* | *dum* = *tandis que*.
34. *quem* est l'accusatif du pronom relatif *qui*.
35. Littéralement : *Me réjouissant je me réjouirai*. Cette redondance est un hébraïsme.
39. Littéralement : *Tu n'as pas eu en horreur l'utérus de la Vierge*. Il y a des cas où il vaut mieux paraphraser...
41. *Dominus flevit* est le nom que l'on donne à une chapelle située sur le Mont des Oliviers.
42. *illam* : accusatif de *illa* = *elle*.
43. *secus* (préposition + accusatif) = *au bord de, le long de*.
44. *valere* = *se bien porter*, mais aussi *valoir*.
45. Extrait du *Stabat Mater*.
47. Cet impératif est en fait un subjonctif présent : *Que nous nous réjouissions*.
52. Deux beaux exemples de gérondif au génitif.

 **Exercices :**

Lisez à haute voix les 52 phrases ci-dessus, puis répétez-les chacune plusieurs fois sans regarder le texte ni la traduction.

Répétez-les jusqu'à ce que vous les compreniez parfaitement.

Toutes ces phrases étant tirées des Écritures ou de la liturgie, profitez-en pour prier.

Répétez, en les ruminant mentalement, chacun de ces fragments de phrases.

N'hésitez pas à les répéter plusieurs dizaines de fois, et à plusieurs reprises au cours de la journée.

C'est ainsi, en vous imprégnant des diverses tournures, que la langue latine vous deviendra aussi familière que votre langue maternelle.

76 *Noli timére!*

Donnez l'infinitif de chacun des verbes de la leçon (à partir de la phrase 2) et conjuguez tous les verbes à l'indicatif présent.

En cachant le texte latin du titre et des phrases de la leçon, traduisez du français au latin.

Traduisez :

*In Christo **habémus** redemptiónem per ságuinem eius,
remissionem peccatórum,
secúndum divítias grátiae eius,
quæ superabundávit in nobis (Éph 1, 7-8).*

per = par

eius = de lui; son, sa, ses

secundum = selon

divítia de l'adj. dives (cf. leçon VIII)

quæ est le féminin de qui

262 Appendice: « distincte et aperte »

Dans chacun de ces mots, le son [z] serait fautif, bien que toléré si l'équivalent français se prononce doux.

La liaison adoucie avec **est** est à proscrire absolument:

Par exemple:

- ❖ *Deus caritas est* → non pas [ka-ri-ta-zèst] mais [ka-ri-ta^s èst]
- ❖ *et homo factus est* → non pas [fak-tou-zèst] mais [fak-tou^s èst]
- ❖ *qui locutus est* → non pas [lo-kou-tou-zèst] mais [lo-kou-tou^s èst]
- ❖ *qui potens est* → non pas [po-tèn-zèst] mais [po-tèn^s èst]
- ❖ *tristis est anima mea* → non pas [trís-ti-zèst] mais [trís-ti^s èst]

Quant au **x**, il devrait toujours être prononcé dur [ks], mais on tolèrera la prononciation douce [gz] si l'équivalent français se prononce doux:

Par exemple:

- ❖ *exaltare* doit se prononcer [èks-al-ta-ré] mais on tolèrera [ègz-al-ta-ré]
- ❖ *exhortare* doit se prononcer [èks-ɔr-ta-ré] mais on tolèrera [ègz-ɔr-ta-ré]
- ❖ *exsultet* doit se prononcer [èk-soul-tèt] mais on tolèrera [èg-zoul-tèt]

On entend parfois des prêtres dire à la consécration: *Accípite et manducáte ex hoc omnes* [ègzɔk ɔm-nès] alors qu'il faudrait prononcer "distincte et aperte" [èks ɔk ɔm-nès].

• À propos de diphtongues et semi-consonnes:

Il ne faut pas confondre diphtongue et semi-consonne.

Dans une diphtongue, la première des deux voyelles est nettement prononcée tandis que la seconde est très atténuée.

Une semi-consonne est une voyelle "réduite" (→ semi-voyelle) et qui, en quelque sorte, s'efface devant la voyelle qui suit.

- ❖ Exemple de diphtongue: *cui* [koi] = à *qui*
- ❖ Exemple de semi-consonne: *qui* [k_wi] = *qui*

Quelques mots déroutants

Le latin comporte quelques mots qui paraissent difficiles à prononcer. Parmi eux, retons ces quelques échantillons:

| | |
|------------|---|
| aer | = <i>air</i> ; <i>aer</i> (sans ligature) se prononce en deux syllabes [a-èr]; <i>aer</i> est parfois écrit <i>aër</i> |
| æs | = <i>bronze</i> ; <i>æs</i> (avec ligature) se prononce en une syllabe [ès] |
| ait | = <i>dit-il</i> ; les voyelles ai ne sont pas une diphtongue et se prononcent en deux syllabes [a-it] |

| | |
|--------------------|---|
| boo | = <i>je mugis</i> ; 1 ^{re} pers. sing. ind. prés. du verbe <i>boare</i> (<i>mugir</i>) ; se prononce [bo-o] |
| boum | il s'agit du génitif pluriel de <i>bos</i> = <i>bœuf</i> ; se prononce en deux syllabes [bo-oum] |
| coeo | 1 ^{re} pers. sing. ind. prés. du verbe <i>coire</i> : <i>coeo</i> – <i>cois</i> – <i>coit</i> – <i>coii</i> – <i>coitum</i> [ko-é-o] – [ko-is] – [ko-it] – [ko-i-i] – [ko-i-toum] ; ce verbe est à l'origine du français <i>coït</i> |
| coire | verbe composé : <i>co-ire</i> = <i>aller ensemble, s'unir, se rapprocher, former un tout, faire alliance</i> ; se prononce [ko-i-ré] ; infinitif du verbe précédent |
| couno | 1 ^{re} pers. sing. ind. prés. du verbe <i>co-unare</i> = <i>unir</i> ; se prononce [ko-ou-no] |
| cousus | participe parfait du verbe déponent : <i>co-uti</i> = <i>avoir des relations avec</i> ; se prononce [ko-ou-zoūs] |
| dees | 2 ^e pers. sing. ind. prés. du verbe <i>deesse</i> = <i>manquer</i> ; se prononce [dé-ès] |
| dii | pluriel de <i>deus</i> = <i>dieu</i> ; se prononce [di-i] |
| diiudicatio | = <i>jugement tranché</i> ; plus facile à lire s'il est orthographié <i>dijudicatio</i> [di-you-di-ka-tsi-o] |
| eleemosina | = <i>aumône</i> ; ne pas prononcer les ee à l'anglaise mais [é-lé-é-mo-zi-na] |
| equus | = <i>cheval</i> ; se prononce en deux syllabes [é-k _w oūs] |
| ii | deux significations : 1. 1 ^{re} personne du parfait de <i>ire</i> = <i>aller</i> (<i>je suis allé</i>) ; 2. autre forme pour <i>ei</i> , pluriel du pronom <i>is</i> ; se prononce [i-i] |
| laicus | = <i>laïc</i> ; les voyelles ai ne sont pas une diphtongue ; se prononce en trois syllabes [la-i-kous] |
| pœnæ | génitif de <i>pœna</i> = <i>peine</i> ; ce mot contient les deux ligatures latines ; se prononce [pé-né] comme <i>pene</i> ou <i>pæne</i> (<i>presque</i>) |
| prout | = <i>pro ut</i> = <i>selon que</i> (conjonction) ; se prononce [pro-out] |
| quousque | = <i>quo usque</i> = <i>jusqu'oū</i> ; se prononce [k _w o-oūs-k _w é] |
| spontanee | = <i>spontanément</i> , de l'adjectif <i>spontaneus</i> ; se prononce [spoūn-ta-né-é] |
| vacuus | = <i>vacant, vide</i> ; se prononce en trois syllabes [va-kou-oūs] |

Exercices :

Prononcez à haute voix les mots et expressions suivants sans escamoter le **i** bref devant voyelle :

*pater et filius – lábia mea aperies – per ómnia sæcula – in médio ecclesiæ – humi-
liusum – mélior – mediutor – ecce vénio – fiat mihi – christiuanus – quid facium? –
adveniat regnum tuum – benedicta tu in mulieribus*

Pour bien prononcer une phrase latine, il faut commencer par bien la comprendre. Voici donc trois extraits assez difficiles du Canon Romain. Vous pouvez vous aider, pour la traduction, d'un ancien missel latin-français. Puis, si cela peut vous permettre de mieux comprendre ces extraits, n'hésitez pas à les ré-écrire avec un ordre des mots à la française en rapprochant les mots qui vont ensemble. Enfin, lisez ces extraits à voix haute :

*Hanc ígítur oblationem servitutis nostræ,
sed et cunctæ famíliæ tuæ,
quæsumus , Dómine, ut placátus accípias:
diésque nostros in tua pace dispónas,
atque ab ætérna damnatione nos éripi
et in electórum tuórum iúbeas grege numerári.*

*servitus, -tis = servitude
placare = apaiser
disponere = disposer
electus = élu
numerari = être compté*

*Nobis quoque peccatoribus fámulis tuis,
de multítudine miserationum tuárum sperántibus,
partem áliquam et societátem donáre dignéris
cum (...) ómnibus Sanctis tuis:
intra quorum nos consórtium,
non æstimátor mériti,
sed véniæ, quæsumus, largítor admítte.*

*societas = société au sens de communauté, compagnie
consortium: a à peu près la même signification que societas
æstimator = celui qui estime, qui évalue
largitor = celui qui donne avec largesse
venia = pardon (→ péché véniel)*

*Per Christum Dominum nostrum,
per quem hæc ómnia, Dómine,
semper bona creas, sanctíficas, vivíficas, benedícis,
et præstas nobis.*

Lisez à haute voix (et apprenez par cœur!) les prières usuelles du catholique, ci-dessous,

- ✓ en prononçant chaque lettre “*distincte et aperte*”
- ✓ en marquant bien l’accent tonique
- ✓ en marquant, autant que possible, les voyelles longues
- ✓ en évitant la nasalisation des voyelles suivies de **n**
- ✓ en évitant d’escamoter les **i** brefs devant voyelle
- ✓ en évitant la liaison à la française dans *qui es in cælis*:

In nómine Patris et Fílii et Spíritus Sancti.

Amen.

*Pater noster, qui es in cælis:
sanctificétur nomen tuum;
advéniat regnum tuum;
fiat volúntas tua,
sicut in cælo, et in terra.*

*Panem nostrum cotidiánum da nobis hódie;
et dimítte nobis débíta nostra,
sicut et nos dimíttimus debitóribus nostris;
et ne nos indúcas in tentatiónem;
sed líbera nos a malo.*

*Ave María, grátia plena, Dóminus tecum;
benedícta tu in muliéribus,
et benedíctus fructus ventris tui, Iesus.*

*Sancta María, Mater Dei,
ora pro nobis peccatóribus
nunc et in hora mortis nostræ.*

*Glória Patri et Fílio et Spíritui Sancto,
sicut erat in princípío et nunc et semper,
et in sæcula sæculórum.*

Amen.



Lexique latin-français des mots utilisés dans ce volume

Liste des abréviations :

| | | | |
|------------------|-----------------------------------|----------------|-----------------------------|
| <i>abl.</i> | ablatif | <i>m.</i> | masculin |
| <i>acc.</i> | accusatif | <i>mf.</i> | masculin et féminin |
| <i>acc./abl.</i> | accusatif ou ablatif selon le cas | <i>mfn.</i> | masculin, féminin et neutre |
| <i>adv.</i> | adverbe | <i>n.</i> | neutre |
| <i>conj.</i> | conjonction | <i>npl.</i> | neutre pluriel |
| <i>dat.</i> | datif | <i>prép.</i> | préposition |
| <i>f.</i> | féminin | <i>v.</i> | voir |
| <i>fpl.</i> | féminin pluriel | <i>v. déf.</i> | verbe défectif |
| <i>gén.</i> | génitif | <i>v. imp.</i> | verbe impersonnel |
| <i>L.</i> | leçon | <i>voc.</i> | vocatif |

a, ab, abs *prép.* + *abl.*

abbas –atis *m.*

abeo –is –ire –ivi –itum

abnego –as –are

abscido –is –ere –cidi –cissum

absum abes abesse afui

abundans –ntis

abundanter

abundo –as –are

abyssus –i *f.*

ac

accedo –is –ere –cessi –cessum

accendo –is –ere –di –censum

acceptio –onis *f.*

accepto –as –are –avi –atum

accidentaliter

accido –is –ere –cidi

accipio –is –ere –cepi –ceptum

acolythus –i *m.*

actio –onis *f.*

actus –us *m.*

ad *prép.* + *acc.*

adaugeo –es –ere –auxi –auctum

addo –is –ere –didi –ditum

adduco –is –ere –duxi –ductum

adhæreo –es –ere –haesi –haesum

adicio –is –ere –ieci –iectum

adimpleo –es –ere –evi –etum

adiutor –is *m.*

adiutorium –i *n.*

adiuvo –as –are –iuvi –iutum

admitto –is –ere –misi –misum

adolescens –ntis *mf.*

adoro –as –are –avi –atum

adsum ades adesse adfui

(en venant) de, depuis ; loin de, par

abbé

partir, s'en aller

renoncer à, se renier

couper

être absent

qui possède en abondance, riche

abondamment

abonder ; abonder en, avoir en abondance

abyme

et

s'approcher

allumer, enflammer

acception

accepter

accidentellement

arriver, survenir

recevoir

acolythe

action

acte

à, vers, pour

augmenter

ajouter

amener

adhérer, s'attacher

ajouter

accomplir

celui qui aide

aide

aider

admettre

adolescent(e)

adorer

être présent

| | |
|--|--|
| salvo –as –are –avi –atum | <i>sauver</i> |
| salvus –a –um | <i>sauf, sauvé</i> |
| sancte | <i>saintement</i> |
| sanctifico –as –are –avi –atum | <i>sanctifier</i> |
| sanctitas –atis <i>f.</i> | <i>sainteté</i> |
| sanctus –a –um | <i>saint</i> |
| sane | <i>sainement; certes</i> |
| sanguis –inis <i>m.</i> | <i>sang</i> |
| sano –as –are –avi –atum | <i>guérir (sens transitif)</i> |
| sanus –a –um | <i>sain</i> |
| sapiens –ntis | <i>sage</i> |
| sapienter | <i>avec sagesse</i> |
| sapientia –æ <i>f.</i> | <i>sagesse</i> |
| sapio –is –ere –ii | <i>avoir de la saveur</i> |
| Satanas –æ <i>voc.</i> –a <i>m.</i> | <i>Satan, diable, adversaire, ennemi</i> |
| satio –as –are –avi –atum | <i>rassasier</i> |
| satis | <i>assez</i> |
| saturo –as –are –avi –atum | <i>rassasier</i> |
| scæna –æ <i>f.</i> | <i>scène</i> |
| scalæ –arum <i>fpl.</i> | <i>échelle; escalier</i> |
| scandalizo –as –are –avi | <i>scandaliser, faire tomber</i> |
| scelus –leris <i>n.</i> | <i>crime</i> |
| schola –æ <i>f.</i> | <i>école; schola</i> |
| scio scis scire scivi scitum | <i>savoir</i> |
| scriba –æ <i>m.</i> | <i>scribe</i> |
| scribo –is –ere scripsi scriptum | <i>écrire</i> |
| scriptura –æ <i>f.</i> | <i>écriture</i> |
| scrutor –aris –ari –atus sum | <i>scruter</i> |
| secundum <i>prép.</i> + <i>acc.</i> | <i>selon, d'après</i> |
| secundus –a –um | <i>second (de plusieurs)</i> |
| secure | <i>sûrement</i> |
| secus <i>prép.</i> + <i>acc.</i> | <i>au bord de, le long de</i> |
| sed | <i>mais</i> |
| sedeo –es –ere sedi sessum | <i>siéger, être assis</i> |
| sedes –is <i>f.</i> | <i>siège</i> |
| seduco –is –ere –duxi –ductum | <i>séduire, subjuguier</i> |
| seligo –is –ere –legi –lectum | <i>choisir</i> |
| semel | <i>une fois</i> |
| semen –inis <i>n.</i> | <i>souche, race; semence</i> |
| semper | <i>toujours</i> |
| sempiternus –a –um | <i>éternel</i> |
| senectus –utis <i>f.</i> | <i>vieillesse</i> |
| senex senis | <i>vieux</i> |
| seni –æ –a | <i>six par six</i> |
| sensus –us <i>m.</i> | <i>sens</i> |
| separo –as –are –avi –atum | <i>séparer</i> |
| sepelio –is –ire –ivi sepultum | <i>ensevelir</i> |
| septem | <i>sept</i> |
| septeni –æ –a | <i>sept par sept</i> |
| septies | <i>sept fois</i> |
| septimus –a –um | <i>septième</i> |
| sepulcrum –i <i>n.</i> | <i>sépulcre</i> |
| sequor –eris –i –cutus sum | <i>suivre</i> |
| sermo –onis <i>m.</i> | <i>conversation, parole, sermon</i> |
| servio –is –ire –ivi –itus sum | <i>servir</i> |

| | |
|-------------------------------------|---|
| servitus –utis <i>f.</i> | <i>servitude</i> |
| servo –as –are –avi –atum | <i>conserver</i> |
| servus –i <i>m.</i> | <i>serviteur, esclave</i> |
| seu | <i>ou si</i> |
| sex | <i>six</i> |
| sexies | <i>six fois</i> |
| sextus –a –um | <i>sixième</i> |
| si | <i>si</i> |
| sicut | <i>de même que</i> |
| sidus –eris <i>n.</i> | <i>astre</i> |
| signum –i <i>n.</i> | <i>signe</i> |
| silentium –ii <i>n.</i> | <i>silence</i> |
| similis –is –e | <i>semblable</i> |
| similiter | <i>semblablement</i> |
| similitudo –inis <i>f.</i> | <i>similitude, ressemblance</i> |
| simpliciter | <i>simplement</i> |
| simul | <i>ensemble, à la fois, en même temps</i> |
| sinapis –is <i>f.</i> | <i>sénévé, moutarde</i> |
| sine <i>prép. + abl.</i> | <i>sans</i> |
| singulariter | <i>singulièrement</i> |
| singuli –æ –a | <i>un par un</i> |
| sitio –is –ire –ivi | <i>avoir soif</i> |
| sitis –is <i>f.</i> | <i>soif</i> |
| sive ... sive | <i>soit que ... soit que</i> |
| sobrie | <i>sobrement</i> |
| sobrius –a –um | <i>sobre</i> |
| societas –atis <i>f.</i> | <i>société, communauté, compagnie</i> |
| socio –as –are –avi –atum | <i>associer</i> |
| sol solis <i>m.</i> | <i>soleil</i> |
| solatium –ii <i>n.</i> | <i>consolation</i> |
| solitudo –inis <i>f.</i> | <i>solitude</i> |
| sollemnitas –atis <i>f.</i> | <i>solennité</i> |
| sollemniter | <i>solennellement</i> |
| sollicitus –a –um | <i>soucieux, attentif</i> |
| solus –a –um | <i>seul</i> |
| solvo –is –ere solvi solutum | <i>délier</i> |
| sordidus –a –um | <i>sale, sordide</i> |
| soror –is <i>f.</i> | <i>sœur</i> |
| sors –rtis <i>f.</i> | <i>sort</i> |
| species –ei <i>f.</i> | <i>espèce</i> |
| speciosus –a –um | <i>beau</i> |
| speculum –i <i>n.</i> | <i>miroir</i> |
| spero –as –are –avi | <i>espérer</i> |
| spes –ei <i>f.</i> | <i>espérance</i> |
| spiritalis –is –e | <i>spirituel</i> |
| spiritaliter | <i>spirituellement</i> |
| spiritus –us <i>m.</i> | <i>esprit, souffle</i> |
| spiro –as –are –avi –atum | <i>respirer ; souffler</i> |
| splendor –is <i>m.</i> | <i>splendeur</i> |
| sponsa –æ <i>f.</i> | <i>épouse</i> |
| sponsus –i <i>m.</i> | <i>époux</i> |
| spontaneè | <i>spontanément</i> |
| stabiliter | <i>stablement</i> |
| stadium –ii <i>n.</i> | <i>stade (distance)</i> |
| stagnum –i <i>n.</i> | <i>étang</i> |

| | |
|---|---|
| statim | <i>aussitôt</i> |
| statim ut | <i>dès que</i> |
| statua –æ <i>f.</i> | <i>statue</i> |
| stella –æ <i>f.</i> | <i>étoile</i> |
| sterilis –is –e | <i>stérile</i> |
| sto –as –are steti statum | <i>se tenir debout</i> |
| stridor –is <i>m.</i> | <i>grincement</i> |
| stultus –a –um | <i>stupide, fou</i> |
| suadeo –es –ere suasi suasum | <i>conseiller</i> |
| suavis –is –e | <i>suave</i> |
| suavitas –atis <i>f.</i> | <i>suavité, douceur</i> |
| suaviter | <i>suavement</i> |
| sub <i>prép. + acc./abl.</i> | <i>sous</i> |
| subditus –a –um | <i>soumis</i> |
| subiugo –as –are –avi –atum | <i>soumettre, subjuguier</i> |
| subvenio –is –ire –veni –ventum | <i>subvenir</i> |
| succurro –is –ere –curri –cursum | <i>secourir</i> |
| suffero –fers –ferre –sustuli sublatum | <i>souffrir, supporter, endurer</i> |
| sufficio –is –ere –feci –fectum | <i>suffire</i> |
| suffragium –ii <i>n.</i> | <i>suffrage</i> |
| suggero –is –ere –gessi –gestum | <i>suggérer</i> |
| sum es esse fui | <i>être</i> |
| summus –a –um | <i>souverain</i> |
| sumo –is –ere sumpsit sumptum | <i>recevoir</i> |
| super <i>prép. + acc./abl.</i> | <i>sur, au-dessus de ; au sujet de</i> |
| superabundo –as –are –avi | <i>surabonder</i> |
| superbia –æ <i>f.</i> | <i>orgueil, superbe</i> |
| superbus –a –um | <i>orgueilleux</i> |
| superior –ior –ius | <i>supérieur</i> |
| supernus –a –um | <i>d'en-haut</i> |
| supersum –es –esse –fui | <i>survivre</i> |
| supplex –icis | <i>suppliant</i> |
| supplicatio –onis <i>f.</i> | <i>supplication</i> |
| suppliciter | <i>en suppliant</i> |
| supplicium –ii <i>n.</i> | <i>supplice</i> |
| supplico –as –are –avi –atum | <i>supplier</i> |
| supra | <i>sur, au-dessus (de)</i> |
| supremus –a –um | <i>suprême</i> |
| surgo –is –ere surrexi surrectum | <i>se (re)lever</i> |
| sursum | <i>vers le haut</i> |
| suscipio –is –ere –scepi sceptum | <i>accueillir, recevoir</i> |
| suscito –as –are –avi –atum | <i>susciter</i> |
| suspiro –as –are –avi | <i>soupirer</i> |
| sustineo –es –ere –ui sustentum | <i>soutenir</i> |
| suus –a –um | <i>son, sa, leur ; le sien, la sienne, le leur, la leur</i> |
| synagoga –æ <i>f.</i> | <i>synagogue</i> |
| tabernaculum –i <i>n.</i> | <i>tente, tabernacle</i> |
| tactus –us <i>m.</i> | <i>toucher</i> |
| talis –is –e | <i>tel</i> |
| tam ... quam | <i>aussi ... que</i> |
| tamdiu | <i>aussi longtemps</i> |
| tamen | <i>cependant</i> |
| tametsi | <i>quoique</i> |
| tamquam | <i>comme, en tant que</i> |
| tandem | <i>enfin</i> |

| | |
|--|------------------------------|
| tango –is –ere tetigi tactum | <i>toucher</i> |
| tantum ... quantum | <i>autant ... que</i> |
| tantus –a –um | <i>(aus)si grand</i> |
| tectum –i <i>n.</i> | <i>toit</i> |
| tellus –uris <i>f.</i> | <i>terre</i> |
| tempestas –atis <i>f.</i> | <i>tempête</i> |
| templum –i <i>n.</i> | <i>temple</i> |
| temporaliter | <i>temporellement</i> |
| tempus –oris <i>n.</i> | <i>temps</i> |
| tendo –is –ere tetendi tentum | <i>tendre</i> |
| tenebræ –arum <i>fpl.</i> | <i>ténèbres</i> |
| teneo –es –ere –ui tentum | <i>tenir</i> |
| tener –era –erum | <i>tendre</i> |
| tentatio –onis <i>f.</i> | <i>tentation</i> |
| tento –as –are –avi –atum | <i>tenter, éprouver</i> |
| ter | <i>trois fois</i> |
| termino –as –are –avi –atum | <i>terminer</i> |
| terminus –i <i>m.</i> | <i>terme, fin</i> |
| terni –æ –a | <i>trois par trois</i> |
| terra –æ <i>f.</i> | <i>terre</i> |
| terrestris –is –e | <i>terrestre</i> |
| terribilis –is –e | <i>terrible</i> |
| tertius –a –um | <i>troisième</i> |
| testamentum –i <i>n.</i> | <i>testament, alliance</i> |
| testificor –aris –ari –atus sum | <i>témoigner</i> |
| testimonium –ii <i>n.</i> | <i>témoignage</i> |
| testor = testificor | <i>témoigner</i> |
| textus –us <i>m.</i> | <i>texte</i> |
| theologus –i <i>m.</i> | <i>théologien</i> |
| thesaurus –i <i>m.</i> | <i>trésor</i> |
| thronus –i <i>m.</i> | <i>trône</i> |
| thurifico –as –are –avi –atum | <i>encenser</i> |
| timeo –es –ere –ui | <i>craindre</i> |
| timidus –a –um | <i>timide ; peureux</i> |
| timor –is <i>m.</i> | <i>crainte</i> |
| tollo –is –ere sustuli sublatum | <i>lever, ôter, porter</i> |
| tono –as –are –avi | <i>tonner</i> |
| tot | <i>(aus)si nombreux</i> |
| tot ... quot | <i>autant ... que</i> |
| totaliter | <i>totalement</i> |
| toties | <i>autant de fois</i> |
| totus –a –um | <i>tout (entier)</i> |
| trado –is –ere tradidi traditum | <i>transmettre, livrer</i> |
| trans | <i>au-delà de</i> |
| transeo –is –ire –ivi –itum | <i>passer</i> |
| transfero –fers –ferre –tuli –latum | <i>transporter</i> |
| transmigratio –onis <i>f.</i> | <i>exil, captivité</i> |
| tremo –is –ere –ui | <i>trembler</i> |
| tres tres tria | <i>trois</i> |
| tribulatio –onis <i>f.</i> | <i>tribulation, tourment</i> |
| tribuo –is –ere –ui –utum | <i>accorder</i> |
| triduum | <i>espace de trois jours</i> |
| triginta | <i>trente</i> |
| Trinitas –atis <i>f.</i> | <i>Trinité</i> |
| triste | <i>tristement</i> |

| | |
|--|--|
| tristis –is –e | <i>triste</i> |
| tristitia –æ <i>f.</i> | <i>tristesse</i> |
| triticum –i <i>n.</i> | <i>blé, froment</i> |
| triumpho –as –are –avi –atum | <i>trionpher</i> |
| tu | <i>tu, toi</i> |
| tueor –eris –eri tuitus sum | <i>regarder, observer; protéger</i> |
| tunc | <i>alors, à ce moment</i> |
| tunica –æ <i>f.</i> | <i>tunique</i> |
| turba –æ <i>f.</i> | <i>foule</i> |
| turbo –as –are –avi –atum | <i>troubler, bouleverser, perturber</i> |
| turris –is <i>f.</i> | <i>tour</i> |
| tuus –a –um | <i>ton, ta; le tien, la tienne</i> |
| ubertas –atis <i>f.</i> | <i>abondance, richesse</i> |
| ubi | <i>où; quand</i> |
| ubicumque | <i>partout où</i> |
| ubique | <i>partout</i> |
| ullus –a –um | <i>quelque</i> |
| ulterior –ior –ius | <i>ultérieur</i> |
| ultimus –a –um | <i>ultime</i> |
| ultra | <i>outré, au-delà; plus longtemps</i> |
| ululo –as –are –avi | <i>hurler</i> |
| umbra –æ <i>f.</i> | <i>ombre</i> |
| unanimiter | <i>unaniment</i> |
| unctio –onis <i>f.</i> | <i>onction</i> |
| unde? | <i>d'où?</i> |
| undecim | <i>onze</i> |
| undecumque | <i>de partout où</i> |
| undique | <i>de partout</i> |
| unguentum –i <i>n.</i> | <i>parfum</i> |
| unicus –a –um | <i>unique</i> |
| unigenitus –i <i>m.</i> | <i>(fils) unique</i> |
| unitas –atis <i>f.</i> | <i>unité</i> |
| universaliter | <i>universellement</i> |
| universus –a –um | <i>universel</i> |
| unus –a –um | <i>un (seul)</i> |
| unusquisque unaquæque unumquidque | <i>chacun, chaque</i> |
| urbs urbis <i>f.</i> | <i>ville</i> |
| usque | <i>jusque</i> |
| usque ad | <i>jusqu'à</i> |
| usque adhuc | <i>jusqu'à maintenant</i> |
| ut | <i>de même que; afin que; de sorte que</i> |
| ut quid ...? | <i>pourquoi ...?</i> |
| uter? utra? utrum? | <i>lequel des deux?</i> |
| uterque utraque utrumque | <i>l'un et l'autre</i> |
| uterus –i <i>m.</i> | <i>ventre, entrailles</i> |
| utilis –is –e | <i>utile</i> |
| utilitas –atis <i>f.</i> | <i>utilité</i> |
| utinam | <i>pourvu que, si seulement</i> |
| utique | <i>en tout cas, assurément</i> |
| utor –eris uti usus sum | <i>user de, faire usage de, utiliser</i> |
| utrum ... an ...? (-ne ... an ...?) | <i>est-ce que ... ou ...?</i> |
| uxor –is <i>f.</i> | <i>épouse</i> |
| vacillo –as –are –avi | <i>vaciller</i> |
| vado –is –ere vasi | <i>aller</i> |
| væ ... | <i>malheur à ...</i> |

| | |
|-------------------------------------|---------------------------------------|
| vacuus –a –um | <i>vacant ; vain ; vide</i> |
| valde | <i>très, fortement, vivement</i> |
| vale! | <i>adieu !</i> |
| valeo –es –ere –ui –itum | <i>se bien porter ; valoir</i> |
| vallis –is <i>f.</i> | <i>vallée</i> |
| vanitas –atis <i>f.</i> | <i>vanité</i> |
| vanus –a –um | <i>vain, trompeur</i> |
| vas –is <i>n.</i> | <i>vase, récipient, pot</i> |
| –ve | <i>ou</i> |
| vehementer | <i>violemment</i> |
| vel | <i>ou, ou bien (indifférent)</i> |
| velociter | <i>rapidement</i> |
| velut | <i>de même que</i> |
| vendo –is –ere –didi –ditum | <i> vendre</i> |
| venenum –i <i>n.</i> | <i>poison, venin</i> |
| venerabilis –is –e | <i>vénéral</i> |
| veneranter | <i>respectueusement</i> |
| veneror –aris –ari –atus sum | <i>vénéral</i> |
| venia –æ <i>f.</i> | <i>pardon</i> |
| venio –is –ire veni ventum | <i>venir</i> |
| venter –tris <i>m.</i> | <i>ventre</i> |
| veraciter | <i>véritablement</i> |
| verbum –i <i>n.</i> | <i>verbe, parole</i> |
| vere | <i>vraiment</i> |
| veritas –atis <i>f.</i> | <i>vérité</i> |
| vero | <i>mais</i> |
| versio –onis <i>f.</i> | <i>version</i> |
| verto –is –ere verti versum | <i>tourner</i> |
| verum | <i>mais</i> |
| verumtamen | <i>mais cependant</i> |
| verus –a –um | <i>vrai</i> |
| vespere | <i>le soir</i> |
| vester –tra –trum | <i>votre ; le vôtre, la vôtre</i> |
| vestis –is <i>f.</i> | <i>vêtement</i> |
| vetus veteris | <i>vieux</i> |
| vexillum –i <i>n.</i> | <i>étendard</i> |
| via –æ <i>f.</i> | <i>voie, chemin</i> |
| vicesimus –a –um | <i>vingtième</i> |
| vicinus –a –um | <i>voisin (adjectif)</i> |
| vicinus –i <i>m.</i> | <i>voisin (nom)</i> |
| victima –æ <i>f.</i> | <i>victime</i> |
| victoria –æ <i>f.</i> | <i>victoire</i> |
| vicus –i <i>m.</i> | <i>village</i> |
| video –es –ere vidi visum | <i>voir</i> |
| videor –eris –eri visus sum | <i>paraître, avoir l'air, sembler</i> |
| viduus –a | <i>veuf / veuve</i> |
| vigilia –æ <i>f.</i> | <i>vigile, veille, veillée</i> |
| vigilo –as –are –avi | <i>veiller</i> |
| viginti | <i>vingt</i> |
| vinco –is –ere vici victum | <i>vaincre</i> |
| vinculum –i <i>n.</i> | <i>lien, chaîne</i> |
| vinea –æ <i>f.</i> | <i>vigne</i> |
| vinum –i <i>n.</i> | <i>vin</i> |
| vir –i <i>m.</i> | <i>homme</i> |
| virgo –inis <i>f.</i> | <i>vierge</i> |

300 *Lexique latin-français*

| | |
|-------------------------------------|------------------------------|
| viriliter | <i>virilement</i> |
| virtus –utis <i>f.</i> | <i>vertu ; force</i> |
| visibilis –is –e | <i>visible</i> |
| visibiliter | <i>visiblement</i> |
| visito –as –are –avi –atum | <i>visiter</i> |
| visus –us <i>m.</i> | <i>vue</i> |
| vita –æ <i>f.</i> | <i>vie</i> |
| vitis –is <i>f.</i> | <i>vigne</i> |
| vivifico –as –are | <i>vivifier, faire vivre</i> |
| vivo –is –ere vixi victum | <i>vivre</i> |
| vivus –a –um | <i>vivant</i> |
| vocalis –is <i>f.</i> | <i>voyelle</i> |
| voco –as –are –avi –atum | <i>appeler</i> |
| volo vis velle volui | <i>vouloir</i> |
| volo –as –are –avi | <i>voler, s'envoler</i> |
| voluntas –atis <i>f.</i> | <i>volonté</i> |
| volvo –is –ere volvi volutum | <i>faire rouler</i> |
| vos | <i>vous</i> |
| votum –i <i>n.</i> | <i>vœu</i> |
| vox vocis <i>f.</i> | <i>voix</i> |
| Vulgata –æ <i>f.</i> | <i>Vulgate</i> |
| vulnero –as –are –avi –atum | <i>blessar</i> |
| vulnus –eris <i>n.</i> | <i>blessure, plaie</i> |
| vultus –us <i>m.</i> | <i>visage</i> |
| Zacharias | <i>Zacharie</i> |
| zelus –i <i>m.</i> | <i>zèle</i> |
| zona –æ <i>f.</i> | <i>zone</i> |

Bibliographie

Pour prolonger et compléter ce cours, nous recommandons les ouvrages suivants :

Mentor Latin, Mentor n° 311 : cours de latin à partir d'extraits de l'Histoire Sainte et de la vie des saints, d'après l'abbé Lhomond, *éditions Mentor*, 1950.

Cet ouvrage n'est plus réédité.

Grammaire latine, par l'abbé Henri Petitmangin, *éditions de Gigord*, 1963, et *Nathan*, 1991. Ce cours est largement redevable à cette grammaire toujours rééditée.

Le Latin sans peine (*méthode Assimil*), par C. Desessard, 1966.

Cet ouvrage n'est plus réédité. Il s'agit d'un ouvrage profane enseignant le latin classique, mais pas seulement. On y trouve du latin médiéval, du latin contemporain, du latin ecclésiastique (extrait d'une encyclique de Pie XII), et ...beaucoup d'humour.

Initiation au Latin de la messe, par Anne-Marie Malingrey, *éditions de l'École*, 1951.

Cours de Latin liturgique, par Bernadette Lécureux, *éditions Una Voce*, 1984.

Le Latin, langue de l'Église, par Bernadette Lécureux, *éditions Pierre Téqui*, 1998.

Epitome Historiæ Sacræ, par l'abbé Lhomond (édition présentée et annotée par Gérard Bedel), *éditions de Paris*, 2004.

Le Latin par la messe, par Gérard Bedel, *éditions de Paris*, 2007.

Apprendre le chant grégorien, par la Schola Saint-Grégoire, *éditions Traditions Monastiques*, 2011.

◆ Ouvrages américains :

A Primer of Ecclesiastical Latin, by John F. Collins, *The Catholic University of America Press*, 1985.

An Answer Key to A Primer of Ecclesiastical Latin, A Supplement to the Text, by John F. Collins, *The Catholic University of America Press*, 2006.

Let's Read Latin, Introduction to the Language of the Church, by Ralph McInerny, *Dumb Ox Books*, 1995.

Latina Christiana, Introduction to Christian Latin (Book I & Book II), by Cheryl Lowe, *Memoria Press*, 1998-2002.

Dictionary of Liturgical Latin, by Wilfrid Diamond, *The Bruce Publishing Company*, 1961.

Dictionary of Ecclesiastical Latin, by Leo F. Stelten, *Hendrick Publishers*, 1995.

♦ **Ouvrage rédigé en allemand :**

Handbuch zur lateinischen Kirchensprache, nachgedruckt und überarbeitet von: *Priesterbruderschaft St. Petrus (Wigratzbad)*.

♦ **Ouvrages rédigés en latin :**

Latine discere iuvat, par Mgr Karl Egger, *Libreria Editrice Vaticana*, 1986.

Lingua Latina per se illustrata, par Hans H. Ørberg, *Domus Latina (Grenå, DK)*, 2005.

Il s'agit d'un ensemble d'ouvrages rédigés entièrement en latin selon une pédagogie originale mise au point par le professeur Ørberg. Sans doute la meilleure méthode de latin actuellement sur le marché.

Il ne s'agit pas de latin ecclésiastique, mais l'auteur n'hésite pas à proposer de larges extraits de la Vulgate.

Distribué en France par les éditions catholiques *Clovis*.

Table des matières

| | |
|---|-----|
| Remerciements | 7 |
| Avant-propos | 9 |
| Magistère de l'Église et étude du latin | 11 |
| Introduction générale | 15 |
| I. Dóminus est! – Introduction aux déclinaisons | 17 |
| II. Glória in excélsis Deo! – Introduction aux déclinaisons (suite) | 19 |
| III. Regína prophetárum – La 1^{re} déclinaison du nom | 21 |
| IV. Angelus Dómini – La 2^e déclinaison du nom | 24 |
| V. In sæcula sæculórum – La 2^e déclinaison du nom (suite) | 27 |
| VI. Sanctus Dóminus – Les adjectifs de la 1^{re} classe | 30 |
| VII. Urbi et orbi – La 3^e déclinaison du nom | 34 |
| VIII. Omnis honor et glória – Les adjectifs de la 2^e classe | 44 |
| IX. Et Spirítui Sancto – La 4^e déclinaison | 48 |
| X. A progénie in progénies – La 5^e déclinaison | 51 |
| XI. Ego sum qui sum – Introduction à la conjugaison latine | 53 |
| XII. Ora et labóra – La 1^{re} conjugaison active | 60 |
| XIII. Noli timére! – La 2^e conjugaison active | 70 |
| XIV. Introíbo ad altáre Dei – La 4^e conjugaison active | 77 |
| XV. Credo in unum Deum – La 3^e conjugaison active | 84 |
| XVI. Sanctificétur nomen tuum – La conjugaison passive | 98 |
| XVII. Confíteor Deo omnipoténti – La conjugaison déponente | 110 |
| XVIII. Fiat volúntas tua – Les verbes irréguliers | 119 |
| XIX. Salve, Regína! – Les verbes défectifs | 129 |
| XX. Cor Iesu sacratíssimum – Les degrés de l'adjectif | 140 |
| XXI. Usque septuágies sépties – Les adjectifs et adverbes numériques | 147 |
| XXII. Omnia mea tua sunt – Les pronoms personnels et pronoms-adjectifs possessifs | 154 |

304 *Table des matières*

| | |
|--|-----|
| XXIII. In illo tēpore – Les pronoms-adjectifs démonstratifs | 159 |
| XXIV. Per ipsum, et cum ipso, et in ipso – Les pronoms-adjectifs de rappel | 165 |
| XXV. Scio cui credidi – Les pronoms-adjectifs relatifs et interrogatifs | 171 |
| XXVI. Unicuīque suum – Les pronoms-adjectifs indéfinis et corrélatifs | 178 |
| XXVII. Semper et ubique – Les adverbes | 184 |
| XXVIII. Quia peccávi nimis – Les adverbes de quantité | 193 |
| XXIX. Estne Dóminus in nobis an non? – Les adverbes interrogatifs, affirmatifs et négatifs | 199 |
| XXX. Digne et competēter – Les adverbes de manière | 205 |
| XXXI. Ab ætérno in ætérnum – Les prépositions | 212 |
| XXXII. Sicut et nos dimíttimus – Les conjonctions | 220 |
| XXXIII. O crux, ave, spes única! – Les interjections | 228 |
| Ultima sed « nequáquam mínima » – Révision et récréation | 232 |
| Appendice : « distincte et aperte » – La prononciation liturgique du latin | 247 |
| Lexique latin-français des mots utilisés dans ce volume | 267 |
| Bibliographie. | 301 |

Achévé d'imprimer sur les presses de Traditions Monastiques
à Flavigny-sur-Ozerain le 19 mars 2014
en la Solennité de Saint Joseph, époux de Marie